

Quel est le point commun entre les deux spectacles de danse proposés par Jean-Christophe Maillot, à l'affiche la même semaine d'avril au Grimaldi Forum de Monaco ? La réponse pourrait être le travail de recherche sur les ombres, que ce soit dans les chorégraphies présentées par le Ballet du Grand Théâtre de Genève ou dans l'hommage rendu par Jiri Kylian au théâtre de l'absurde de Samuel Beckett.



© Grand Théâtre de Genève / Photo: J. P. / Contrasto - Contrasto

Au cours d'une soirée divisée en deux temps, les Ballets du Grand Théâtre de Genève ont présenté un programme d'une beauté incroyable, interprété par vingt-deux danseurs virtuoses.

Dans la première partie, *Lux* sur une partition du *Requiem* de Gabriel Fauré, Ken Ossola stimule les sensations et les émotions. Le chorégraphe sollicite l'imagination avec un sens aigu des atmosphères furtives et une touche d'une implacable fluidité pour raconter l'attrait des corps qui se déplient et se déploient. Véritablement, il sculpte les ombres pour mettre en valeur les mouvements qui circulent de l'un à l'autre. Vrillant les corps jusqu'au sol pour les faire rejaillir en douceur, avant qu'ils ne s'étirent et se retournent doucement ou rapidement en se faufilant dans des circonvolutions originales soulignées par des éclairages qui allongent les ombres.



Monte-Carlo Ballet de l'Opéra - Saison 2013/2014 - Ballet Les Perleuses
Set et La Femme en - Chœur Opéra - Acte II
Photo: Jean-Louis, Lucien-André/Le Monde



Monte-Carlo Ballet de l'Opéra - Saison 2013/2014 - Ballet Les Perleuses
Set et La Femme en - Chœur Opéra - Acte II
Photo: Jean-Louis, Lucien-André/Le Monde
Caroline Boudet-Leroff